

Dans ce numéro...

www.defense.gouv.fr/irsem 2016 - Numéro 2

DERNIÈRES PUBLICATIONS.....P.2



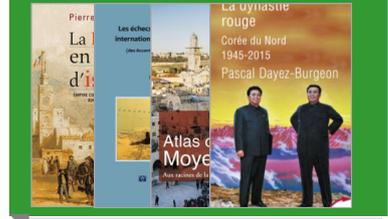
PORTRAITS DU MOIS.....P.4
Nayla MOUSSA , Chantal LAVALLÉE



ANNONCE DES COLLOQUES ET ÉVÉNEMENTS.....P.5



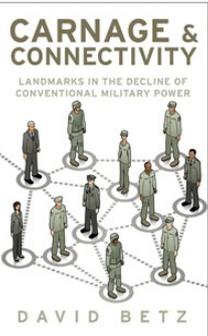
OUVRAGES REÇUS.....P.14



ACTUALITÉS DE L'IRSEM ...P.22

- Publications de nos chercheurs
- Vie de l'IRSEM
- Ouvrages publiés

LIVRE DU MOIS



David BETZ
Carnage and Connectivity
Londres, Hurst Publishers, 2015

David Betz enseigne au département des *War Studies* au King's College de Londres et était déjà connu pour ses travaux sur la cyberconflictualité. Dans *Carnage & Connectivity*, il se lance dans un essai beaucoup plus ambitieux qui décrit le passage d'une guerre « industrielle » à des opérations militaires connectées. Examinant les réflexions et les opérations qui ont conduit les Américains à bâtir un nouvel art de la guerre fondé sur les réseaux et la connectivité, David Betz passe en revue les principales étapes de cette évolution. Il examine ainsi la guerre en Centre-Europe, la guerre du Golfe, les travaux de l'*Office of Net Assessment*, la douloureuse expérience des rangers en Somalie en 1993 et plus largement des MOOTW des années 1990 et enfin les guerres en Afghanistan et en Irak.

La première qualité de ce livre est de passer en revue une série de concepts apparus depuis la fin de la Guerre froide : la guerre de l'information et la guerre en réseau avec les ouvrages de Alvin et Heidi Toffler, puis ceux d'Arquilla et de Ronfeld, la supériorité informationnelle de l'amiral Owens avec la notion de « système de systèmes », les *Three block war* du commandant

des Marines, Charles Krulak, la guerre post-héroïque de Luttwak ou la guerre au milieu des populations de Rupert Smith, etc.

David Betz montre ensuite que cette recherche de la supériorité informationnelle sur le théâtre d'opération n'est pas un mouvement isolé et que l'on peut observer dans le monde de la finance et de l'économie des tendances comparables à la même époque. Il rappelle que dans les années 2005-2010, les économistes pensaient pouvoir réussir à domestiquer le caractère cyclique de l'économie grâce à l'amélioration de la politique monétaire consécutive à la connaissance en temps réel de l'évolution de l'économie et des effets des politiques économiques.

Enfin, l'auteur reprenant une idée de Michel Foucault – déjà employée par Rupert Smith – affirme que le pouvoir ne tient pas à la capacité à posséder l'autre mais à l'influencer à travers une relation. L'avènement d'un monde connecté permet d'agir directement sur les individus ou les nations sans utiliser les armes conventionnelles. L'enjeu dans les conflits actuels est donc de protéger nos « forces morales » dont Clausewitz avait déjà souligné l'importance.

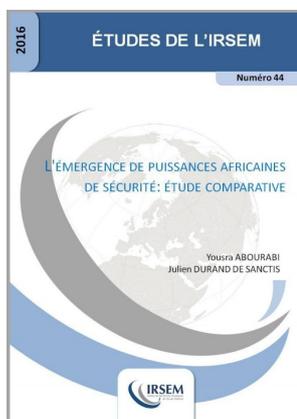
LCL Jérôme DE LESPINOIS

FRANCAIS

Etude de l'IRSEM n° 44, avril 2016

L'émergence de puissances africaines de sécurité: étude comparative

Yousra ABOURABI, Julien DURAND DE SANCTIS

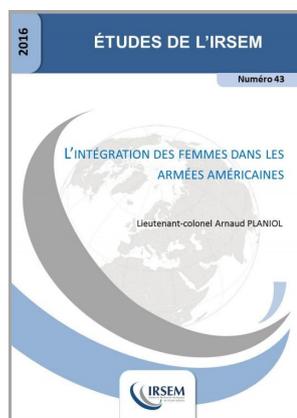


L'émergence économique et politique du continent soulève de nouveaux défis théoriques au sein des études de sécurité. La sécurité africaine connaît, depuis plusieurs années, un processus soutenu d'autonomisation à travers ses différentes structures officielles. A partir d'un examen critique du concept de puissance et de cinq cas d'étude (Maroc, Tchad, Nigéria, Gabon, Afrique du Sud), l'objectif de l'étude est de montrer dans quelle mesure la sécurité africaine à venir peut être pensée à partir d'une complémentarité des rôles différenciés exercés par chaque acteur.

Etude de l'IRSEM n° 43, mars 2016

L'intégration des femmes dans les armées américaines

Lieutenant Colonel Arnaud PLANIOL, versions française et traduite en anglais

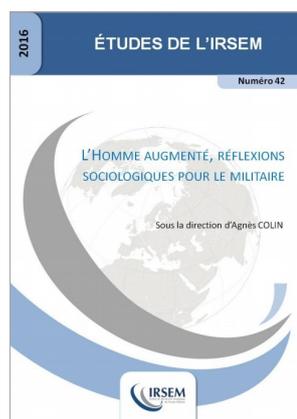


Cette étude a pour objectif d'examiner les questions les plus importantes qui entourent le sujet de l'intégration des femmes dans les armées américaines. L'étude démontre que les armées américaines cherchent à déplacer le débat de la question du genre à celle de la gestion des talents dans les armées. Elle a été conduite en menant des recherches à partir de la documentation écrite très abondante sur le sujet, mais aussi en menant une série d'entretiens aux États-Unis à la fin octobre 2015.

Etude de l'IRSEM n° 42, mars 2016

L'homme augmenté, réflexions sociologiques pour le militaire

Agnès COLIN (dir.)



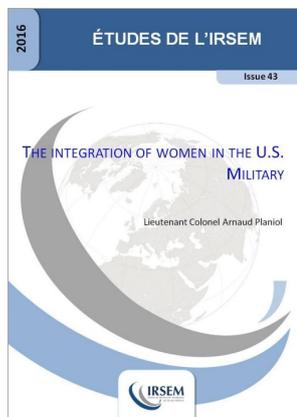
Du sportif au militaire, les capacités humaines acquises par la science soulèvent véritablement de nouvelles considérations éthiques, par-delà la simple augmentation de la performance physique ou cognitive. À travers les contributions de médecins, de sociologues et d'experts en stratégie, l'étude met en lumière les nouvelles problématiques liées aux enjeux de l'homme augmenté. L'objectif est de voir comment les neurosciences et les nouvelles technologies peuvent parvenir à modifier les capacités humaines, sans toucher à l'intégrité physique de l'Homme, à sa morale, voire à son âme.

ENGLISH

Etude de l'IRSEM n°43 , avril 2016

The Integration of women in the US military

Lieutenant Colonel Arnaud Planiol



This study takes a look at the most important issues surrounding the integration of women in the US military, while indirectly evoking the resonance of this debate in Europe. The US military seeks to move the debate away from the gender issue—to which it is often reduced—and towards the question of how skills are managed in the military. Research was carried out using the abundant documentation available on the subject. Interviews were also conducted in the United States in late October 2015.

Note de recherche stratégique n°26, avril 2016

Article 44 of the Treaty on European Union: enhancing efficiency in EU operations.

Major General (RET) Maurice de Langlois, Bénédicte Ara , version traduite en anglais

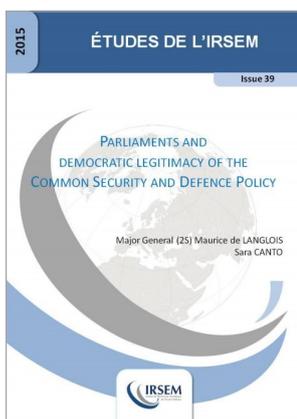


This paper discusses the flexibility provided by Article 44 of the Treaty on European Union (TUE) in the preparation and conduct of an operation, its funding and support, organisation and command structure. It also deals with its European context, comparing it to other CSDP instruments, namely how it will be used in relation to European Union Battlegroups (EU BG).

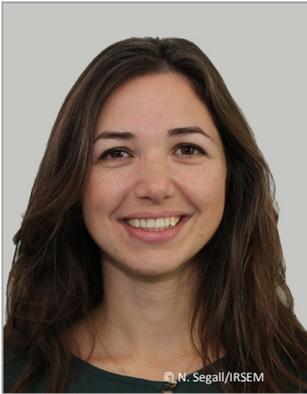
Etude de l'IRSEM n° 39, février 2016

Parliaments and Democratic Legitimacy of the Common Security and Defence Policy

Major General (RET) Maurice de Langlois, Sara CANTO, version traduite en anglais



This study shows that the intergovernmental logic that governs CSDP is no longer truly a reality. In addition to the tangible influence of the European Commission on CSDP in economic, industrial and technological matters, the European Parliament seeks to exert democratic control over CSDP. In this context, the States must become aware of this development in order to accompany and control it, while paying particular heed to the principle of subsidiarity which stipulates that decisions must be taken at the most appropriate level possible.



Nayla MOUSSA, Chantal LAVALLEE

Post-doctorantes à l'IRSEM



Depuis l'obtention de son doctorat sur l'armée libanaise dans le contexte post-guerre civile à Sciences Po Paris, **Nayla Moussa** mène des recherches sur les rapports entre civils et militaires dans le monde arabe, ainsi que sur la place des armées dans les sociétés divisées. Outre sa forte spécialisation sur le Liban, comme le démontrent ses nombreuses publications sur le sujet, elle conduit également des études comparatives sur les relations entre armées et groupes armés non étatiques au Moyen-Orient. A l'IRSEM depuis septembre 2015 en tant que chercheuse post-doctorale, elle travaille sur la sociologie des armées arabes et compare les cas de figure libanais, irakiens et égyptiens. Ces thématiques ambitieuses, placées dans une perspective comparative, apporteront un éclairage fondamental à cette aire géographique clé et aux politiques de défense internationales.

Parmi ses publications les plus récentes, on compte un article paru en novembre 2015 pour Afrique du Nord-Moyen Orient, intitulé « 10 ans après... le destin du Liban toujours lié à celui de la Syrie ». Par ailleurs, elle se distingue avec deux publications en 2016. La première, intitulée « Loyalties and Group Formation within the Lebanese Officer Corps », a été publiée par le Carnegie Endowment for Peace en janvier 2016. Sa deuxième contribution, « The Lebanese Army After the Syrian Crisis : Alienating the Sunni Community ? » paraîtra d'ici l'été.

* * *

Spécialiste de l'Union européenne (UE), **Chantal Lavalée** est titulaire d'un doctorat en science politique de l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Sa thèse met en lumière la transformation de la sécurité et de la

défense à l'échelle européenne, en démontrant l'émergence d'un champ européen de sécurité et de défense dans lequel interagissent de multiples acteurs étatiques et non étatiques. À l'IRSEM, elle examine l'action de la Commission européenne dans ce champ en relation avec les autres acteurs (représentants étatiques, entreprises, think tanks, experts) concernant la mise en place du marché européen de défense et du programme européen de recherche sur la sécurité. Elle montre comment la Commission européenne parvient à se positionner dans le champ européen de sécurité et de défense à l'interface des divers acteurs grâce à ses ressources, ses capacités administratives, ses instruments et ses compétences. L'approche globale de la sécurité, valorisée par les dirigeants de l'UE, permet à la Commission de mettre en valeur ses attributs et d'être un acteur déterminant capable de jouer l'entrepreneur politique même s'il s'agit d'un domaine régalién. Les résultats de ses recherches ont fait l'objet de multiples publications, dans des revues avec comité de lecture comme *European Foreign Affairs Review*, *Perspectives on European Politics and Society*, *Journal of Contemporary European Research*, *Champs de Mars* et *Etudes internationales*. Elle a également été chercheuse postdoctorale au Robert Schuman Centre for Advanced Studies de l'Institut universitaire européen de Florence et chercheuse invitée au Centre d'excellence sur l'UE de l'Université de Montréal, de l'University of Dundee en Écosse et au département des études sur l'UE à Bahçeşehir Üniversitesi, à Istanbul. Elle a enseigné l'UE ainsi que les politiques étrangères et de sécurité en Europe à l'Université Laval, l'UQAM, l'Université de Sherbrooke, l'Université de Montréal et l'Université d'Ottawa.

Clarisse DUMAZY
Pôle publications

Annnonce des colloques et évènements



- **QUELS DRONES POUR QUELS USAGES À L'HORIZON 2020 ?**
CHRISTOPHE-ALEXANDRE PAILLARD ET OCÉANE ZUBELDIA
Domaine armement et économie de défense, IRSEM
- **LES BLESSURES PSYCHIQUES DE GUERRE DANS L'HISTOIRE, DE L'ANTIQUITÉ À NOS JOURS**
MICHÈLE BATESTI
Directrice du domaine défense et société à l'IRSEM
- **LE RENSEIGNEMENT AU DÉBUT DE LA GUERRE FROIDE**
L'ACADÉMIE DE RENSEIGNEMENT ET L'IRSEM
- **BIENVENUE À LA CONTRÔLEUSE DES ARMÉES MARIE-NOËLLE QUIOT**
- **PRIX DU MEILLEUR OUVRAGE PAR UN AUTEUR NON-AMÉRICAIN DÉCERNÉ À PIERRE RAZOUX**
- **RÉSULTATS DES QUESTIONNAIRES SUR LA LETTRE DE L'IRSEM**

AVERTISSEMENT

*Les opinions émises dans ce document n'engagent que leurs auteurs.
Elles ne constituent en aucune manière une position officielle du ministère de la Défense.*

QUELS DRONES POUR QUELS USAGES À L'HORIZON 2020 ?*Domaine armement et économie de défense*

Colloque du mercredi 18 mai 2016

« Quels drones pour quels usages à l'horizon 2020 ? »

Amphithéâtre de Bourcet - Ecole militaire

9h00 – 17h00



Colloque organisé conjointement par le Centre d'études stratégiques de l'Armée de terre (CESAT) et l'Institut de recherche stratégique de l'école militaire (IRSEM).

Les discussions seront tenues dans le respect des règles de confidentialité dites de Chatham House.

Objectifs du colloque :

Les drones, systèmes inhabités opérés à distance, sont devenus des capacités indispensables aux armées en opérations, que cela soit dans le recueil du renseignement préalable à l'engagement, l'accompagnement des unités au combat ou la mise en œuvre des appuis. La question de la guerre en essaim et la numérisation de l'espace de bataille sont au cœur des discussions. Une réflexion prospective sur leur emploi par les armées apparaît donc particulièrement nécessaires.

Il ne fait aucun doute que les drones font désormais partie du paysage de la guerre moderne et depuis peu occupent parallèlement le terrain de la sphère civile. Ces nouvelles utilisations ne laissent pas indifférentes. Ainsi, dans un contexte budgétaire contraint, le recours à ces systèmes inhabités ne soulève pas uniquement des questions liées aux enjeux opérationnels, industriels et technologiques mais concernent tout autant les aspects socio-politiques, éthiques et juridiques.

Pour finir, les expériences françaises et étrangères montrent que les drones génèrent de nombreux débats qui suscitent à la fois rejet et engouement sur la scène internationale. L'Europe peut sembler être en retard, du fait de la conduite d'une politique très prudente et de la recherche d'une laborieuse convergence entre ses Etats membres. Toutefois, les travaux du ciel unique européen SESAR et ceux de la DGAC sur le territoire français pourront dans un avenir proche faciliter ces coopérations et favoriser le recours aux systèmes inhabités dans un cadre législatif commun.

Annonce des colloques et événements

Pour répondre à ces questions, experts civils et militaires seront réunis autour de quatre tables rondes :

- « Les besoins opérationnels des forces en drones à l'horizon 2020 ».
- « Les conséquences éthiques et sociétales de l'usage des drones ».
- « L'industrie des drones ».
- « Grand Témoin ».

Inscriptions

Les inscriptions sont closes.

Bibliographie

Si vous souhaitez approfondir vos connaissances sur la thématique des drones, voici quelques pistes de lecture (ouvrages en français, allemand et anglais) :

- GAMM Gerhard et alii (dir.), List und Tod, Jahrbuch Technikphilosophie, Zürich-Berlin, Diaphanes, 2016, 297 p.
- DOARE Ronan et alii (dir.), Drones et killer robots : Faut-il les interdire ?, PU Rennes, Rennes, 2015, 267 p.
- KREPS Sarah & KAAG John, Drones Warfare, Polity Press, Cambridge, 2014, 200 p.
- JOBARD Rodolphe, Les Drones : la nouvelle révolution, Eyrolles, Paris, 2014, 190 p.
- MERCIER Denis et alii (dir.), Les drones aériens : passé, présent et avenir : Approche globale, La Documentation française, Paris, 2013, 712 p.
- ZUBELDIA Océane, Histoire des drones, Perrin, Paris, 2012, 248 p.



LES BLESSURES PSYCHIQUES DE GUERRE DANS L'HISTOIRE, DE L'ANTIQUITÉ À NOS JOURS

MICHÈLE BATTESTI

*Directrice du domaine défense et société à l'IRSEM***Les 1^{er} et 2 juin 2016 à la Maison de la recherche,
28 rue Serpente, 75006 Paris (Salle D035)****Les journées d'étude sont organisées par l'université de Paris-Sorbonne
(Centre de recherche MARS), l'IRSEM et l'Institut historique allemand**

Depuis un siècle, l'histoire de la guerre se caractérise par l'ampleur des pertes neuropsychiques au combat. Elle coïncide avec l'histoire de l'invention de la notion de traumatisme psychique (dernier tiers du XIX^e siècle) et de la redécouverte des troubles post-traumatiques (fin du XX^e siècle). Ces deux histoires ont interagi. La première – savante – a construit le traumatisme au gré des débats théoriques et des usages pratiques au sein des domaines de la médecine, de la psychiatrie, de la psychologie et de la psychanalyse. La seconde – morale – s'est inscrite dans la façon dont les sociétés ont transformé leur regard à l'égard des « traumatisés ». En ce début de XXI^e siècle, les notions de « traumatisme psychique », de « syndrome post-traumatique », de « résilience », de « blessures psychiques » sont communément admises. L'histoire du siècle passé incite certains à conclure que les blessures psychiques sont une spécificité des guerres modernes de l'ère industrielle où les soldats sont fragilisés par la violence des combats, leur intensité et leur durée jusqu'à atteindre leur point de rupture. Les soldats d'antan, plus frustes, plus rudes, engagés dans des batailles de plus courte durée, auraient été plus endurants au feu, stoïques et d'un courage granitique. Or l'homme, physiologiquement et psychiquement, est le même depuis des millénaires. Les traumatismes psychiques sont aussi vieux que la guerre. La peur, le stress et la folie ont toujours hanté les hommes sur les champs de bataille.

Depuis plusieurs années, historiens, psychiatres, psychologues et psychanalystes réinterrogent les récits des batailles de jadis, les mythes, la littérature offrant une nouvelle grille de lecture pour identifier rétrospectivement des situations comparables à la période actuelle, ce qui revient à reconnaître des mécanismes inconnus ou incompris par les contemporains des faits sans commettre pour autant d'anachronisme.

Les récits de bataille sont en effet émaillés d'anecdotes montrant des soldats des armées de terre et de mer touchés par des symptômes psychiatriques, qui sont regroupés actuellement sous les termes génériques de « réactions de combat » ou « réaction de conversion » (cécité, paralysie, surdi-mutité, etc.). Les symptômes d'effondrement psychique, de fatigue de combat, de peur se manifestent de bien d'autres façons que les historiens décèlent dans les guerres, quelle que soit l'époque, et que la psychiatrie militaire définit comme des « réactions secondaires » (blessures volontaires, paniques, désertions, mutineries, suicides, *Berserk*, assassinats d'officiers jugés incompetents, pieds gelés, maladies vénériennes, etc.).

Ces journées d'étude ont pour ambition de rappeler que les blessures psychiques de guerre n'ont pas commencé avec la Première Guerre mondiale, pas plus que leur prise en compte. C'est depuis l'Antiquité que de tels phénomènes doivent être examinés. Pour la première fois, historiens, médecins et militaires se retrouvent pour livrer au public les résultats de leurs travaux interdisciplinaires, effectués au sein des quinze ateliers de recherche organisés à l'IRSEM, sur les mots, les sources, les approches et surtout ces troubles qui réduisent l'efficacité opérationnelle quand ils ne marquent pas à vie.

Programme

La première journée sera introduite par une discussion sur la terminologie et les expressions des troubles psychiques et suivie d'une analyse historique de ces blessures liées au combat. La deuxième journée se concentrera sur plusieurs cas d'étude, à la fois historiques et récents, qui illustreront et compléteront les approches scientifiques partagées par les intervenants.

Le programme sera bientôt accessible en ligne [à cette adresse](#)

Inscriptions

Veillez répondre avant le 18 mai 2016 pour confirmer votre inscription en transmettant vos nom, prénom, date et lieu de naissance à l'adresse suivante: inscription.irsem@defense.gouv.fr.

Attention, le nombre de place est limité.



COLLOQUE "LE RENSEIGNEMENT AU DÉBUT DE LA GUERRE FROIDE" LE 6 JUIN 2016 À L'ÉCOLE MILITAIRE L'ACADÉMIE DU RENSEIGNEMENT ET L'IRSEM

Le lundi 6 juin 2016 de 8h30 à 18h à l'École militaire, amphithéâtre Foch
Inscription obligatoire : inscription.irsem@defense.gouv.fr



Ce colloque, initialement prévu en novembre 2015, vise à analyser le rôle et le développement des services de renseignement durant la Guerre froide. Les intervenants de haut niveau qui ont accepté de participer à cette journée reviendront en particulier sur certains besoins auxquels ont répondu ces services, comme la lutte contre la Chine communiste ou encore les opérations clandestines aux Etats-Unis. Le colloque permettra de mettre en avant le rôle structurant des renseignements dans l'histoire de la Guerre froide.

Programme

Le programme détaillé est [accessible en ligne](#)

Inscription

L'inscription est obligatoire avant le 2 juin à l'adresse suivante: inscription.irsem@defense.gouv.fr
ou par téléphone au 01 44 42 52 84.

BIENVENUE À LA CONTRÔLEUSE DES ARMÉES MARIE-NOËLLE QUIOT

L'IRSEM a accueilli en janvier 2016 sa nouvelle secrétaire générale, la contrôleuse des armées Marie-Noëlle QUIOT, chargée de la gestion administrative de l'institut. Elle supplée le directeur de l'institut, et l'assistera lorsqu'il sera nommé.

La contrôleuse des armées QUIOT a notamment occupé les fonctions de secrétaire générale au Contrôle général des armées (CGA) à Paris.

Sa carrière opérationnelle a débuté au sein de la brigade franco-allemande pour laquelle elle a été officier logistique lors du second mandat de celle-ci en ex-Yougoslavie. Elle a ensuite créé une compagnie projetable du matériel et effectué un séjour au sein de la 13^{ème} demi-brigade de la légion étrangère à Djibouti. Elle a également été Commandant de compagnie d'élèves de la promotion X2001 à l'Ecole Polytechnique à Palaiseau. Ancienne élève de l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr, elle est aussi diplômée de l'Ecole d'application du matériel et d'un master spécialisé audit de HEC (Hautes Etudes Commerciales).

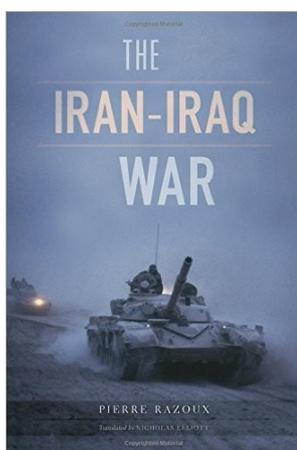
Lors d'un discours en avril 2016 à l'IRSEM, elle a déclaré : « Après la montée en puissance de l'IRSEM qui va bientôt fêter ses 5 ans d'existence, nous entrons dans la phase de consolidation : j'ai à cœur de faire briller la pépite que représente cet institut, à la croisée des mondes universitaire et militaire. », démontrant ainsi le caractère ambitieux qu'elle entend donner à son mandat à l'IRSEM.

PRIX DU MEILLEUR OUVRAGE PAR UN AUTEUR NON-AMÉRICAIN DÉCERNÉ À PIERRE RAZOUX

Pierre Razoux a reçu le 15 avril 2016, à Ottawa, le prix du meilleur ouvrage rédigé par un auteur non-américain décerné annuellement par [l'American Society for Military History](#) (basée en Virginie, aux Etats-Unis), pour son livre [The Iran-Iraq War](#) publié en novembre 2015 aux presses universitaires de Harvard/Belknap.

A cette occasion, Pierre Razoux a valorisé la qualité des travaux de l'IRSEM et de ses chercheurs, devant un public nombreux. Il a également rappelé l'actualité de cette guerre totale qui a forgé la matrice géopolitique de la péninsule arabe et du Golfe.

Ce déplacement dans la capitale canadienne lui a permis de s'entretenir avec plusieurs universitaires et chercheurs, de même qu'avec les experts du Moyen-Orient au *Council of Private Office* du Premier ministre canadien.



The Iran-Iraq War est paru en novembre 2015 aux éditions Harvard University Press. C'est la traduction américaine, par Nicholas Elliott, de l'ouvrage de Pierre Razoux *La Guerre Iran-Irak, Première guerre du Golfe 1980-1988*, paru en France deux ans plus tôt aux éditions Perrin.

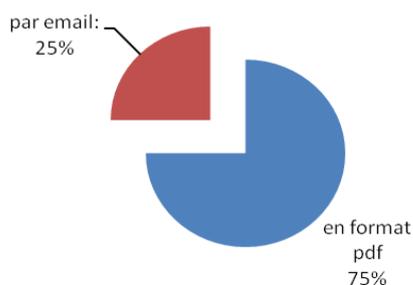
La guerre Iran-Irak a marqué un tournant dans l'histoire du Moyen-Orient. Terrestre, navale et aérienne, elle constitue la plus grande et la plus longue guerre des trente dernières années entre deux armées. Pour retracer cette histoire militaire, diplomatique et aux grands enjeux économiques, Pierre Razoux s'est appuyé sur des sources inédites, dont les enregistrements récupérés par les Américains à la chute de Bagdad, en 2003.

RÉSULTATS DU QUESTIONNAIRE DE LA LETTRE DE L'IRSEM

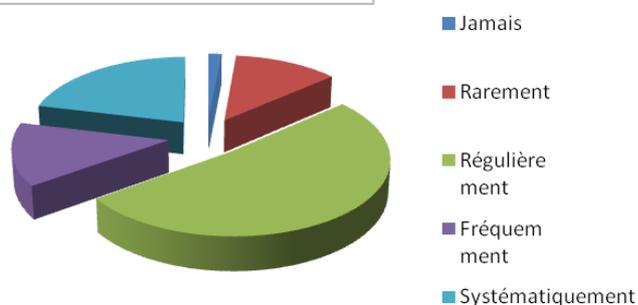
Vous avez été nombreux à accepter de répondre à notre questionnaire pour faire évoluer le format de la lettre de l'IRSEM et nous vous en sommes très reconnaissants. Voici donc un extrait des premiers résultats issus de vos réponses :

- Vous êtes près de 80% à nous lire de manière très régulière et nombreux à préférer le format pdf que nous proposons à une version web.

Vous préférez consulter les newsletters

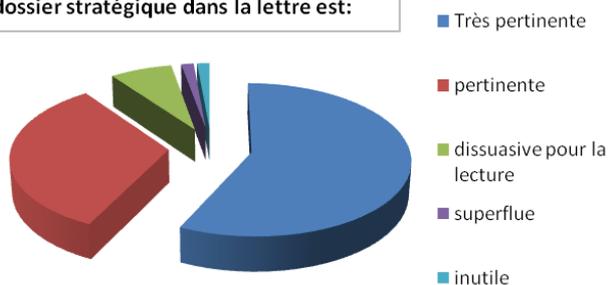


Lisez-vous la Lettre de l'IRSEM:

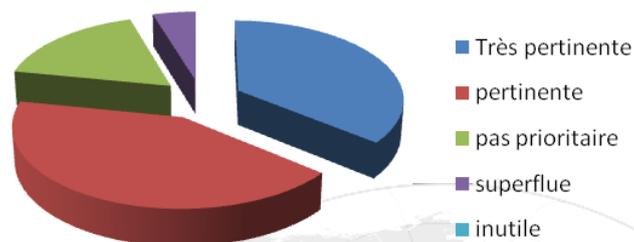


- Parmi les diverses rubriques proposées, l'édito et le dossier stratégique vous apparaissent très pertinentes voire très pertinentes et seront donc maintenues.

Trouvez-vous que la présence d'un dossier stratégique dans la lettre est:



Trouvez-vous que l'édito est une rubrique:



Les deux objectifs qui vous semblent prioritaires sont:

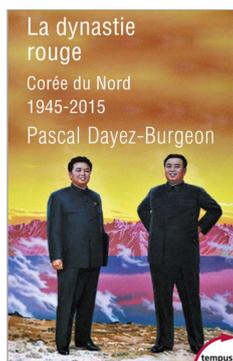
- le rayonnement de l'IRSEM et l'actualité des chercheurs et des derniers travaux publiés ;
- le rôle de vecteur d'information et d'analyse de l'actualité des enjeux de stratégie et de défense.

Ils correspondent aux missions de l'IRSEM (cf. arrêté du 22 décembre 2016) et demeurent donc la priorité de la direction.

Les résultats complets seront envoyés individuellement à chaque participant, et le nouveau format devrait voir le jour à la rentrée 2016.

Merci pour votre participation !

L'équipe IRSEM



Pascal DAYEZ-BURGEON

La dynastie rouge, Corée du Nord 1945-2014

Paris, Perrin, 2016

Aggrégé d'histoire, ancien attaché culturel à Séoul, Pascal Dayez-Burgeon a consacré plusieurs ouvrages à la Corée dont *Les Coréens* (Tallandier, 2011), *Histoire de la Corée* (Tallandier, 2012) et enfin *De Séoul à Pyongyang. Idées reçues sur les deux Corées* (Le Cavalier bleu, 2013). Avec *La Dynastie rouge*, il nous offre la première biographie croisée des trois dirigeants de la même famille qui se sont succédé à la tête de la République populaire démocratique de Corée, RPDC, depuis 1945, Kim Il-sung le « père fondateur », Kim Jong-il son fils puis Kim Jong-un, son petit-fils. Cet ouvrage grand public ne répondre aux critères rigoureux de travaux scientifiques mais il constitue un excellent ouvrage de vulgarisation. Néanmoins, il s'agit d'un des très rares ouvrages francophones sur le régime politique nord-coréen dont il a le mérite de restituer la genèse et l'édification dans son contexte historique et culturel, loin des clichés habituels relatant l'absurdité du régime et l'irrationalité de ses dirigeants.

Ici, l'auteur cherche à comprendre les raisons qui ont permis à une famille de fonder une « dynastie » au cœur d'une architecture politique inspirée du marxisme-léniniste et de se maintenir sous trois générations en dépit d'une faillite économique et sociale avérée au plan interne et du développement d'arme de destruction massive et d'une ligne belliciste au plan externe. Les Kim ont réussi à mettre en place un système autocratique héréditaire fondé sur la terreur d'État et la propagande, une forte composante nationaliste et une élite (soutiens du clan Kim, hauts responsables militaires, cadres du parti), elle aussi « héréditaire » dont l'unique objectif est de maintenir le système de caste à qui elle doit ses privilèges. L'auteur explique en effet que la population nord-coréenne est « définitivement » classée en trois catégories : les fidèles, les tièdes et les opposants. L'armée et le parti ne recrutent que parmi les fidèles, soit un cinquième de la population, le reste soit les tièdes, n'ont accès à aucun privilège et quant aux opposants ce sont des « parias ».

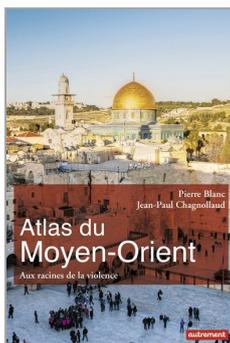
L'auteur structure son propos en cinq parties : les deux premières illustrent la conquête du pouvoir par Kim Il-sung, qui se façonne une stature de héros fondateur et de chef de guerre mettant fin à 35 ans d'occupation japonaise. Après la guerre de Corée (1950-1953), il s'appuiera habilement sur Moscou et Pékin, tout en purgeant systématiquement l'opposition.

La troisième partie analyse la transformation du régime en monarchie successorale dès lors que la Constitution de 1972 instaure la fonction de Président de la République. Kim Il-sung reçoit le titre de Secrétaire Général du Parti des Travailleurs puis de Commandant suprême et Chef de la Commission de Défense Nationale. Maître de l'Etat, du Parti et de l'Armée, porté par le biais de la propagande et d'un culte de la personnalité démultiplié, de l'enrôlement de la population et du juche, idéologie mêlant nationalisme, socialisme et confucianisme, son pouvoir devient sans limite, y compris dans le temps.

La quatrième partie traite du leadership de Kim Jong-il alors que le pays entame son déclin industriel et économique pour connaître des épisodes de famines sans précédent de 1995 à 1997. S'appuyant sur l'armée avec le concept de « L'Armée en premier », Kim Jong-il prendra le parti de développer l'arme nucléaire dont il se servira comme un levier dans ses négociations avec les États-Unis. Il instrumentalisera également la politique de rapprochement avec le Sud ou « Sunshine Policy », mise en place par Séoul sous les Présidents démocrates Kim Dae-jung et Roh Moo-hyun pour obtenir subsides et aides.

La dernière partie de l'ouvrage est consacrée aux débuts de Kim Jong-un de 2011 à 2014 et confirme la primauté de la continuité (nationalisme, stratégie nucléaire) sur l'ouverture.

Marianne PERON-DOISE



Pierre BLANC & Jean-Paul CHAGNOLLAUD

Atlas du Moyen-Orient – Aux racines de la violence

Paris, Autrement, 2015.

Une réussite ! C'est l'impression qui ressort de la lecture rapide de ce petit atlas bourré de cartes utiles et de tableaux très pertinents, facile à ranger et à emporter partout avec soi.

Après une introduction brillante, les deux auteurs, universitaires reconnus et piliers de la revue *Confluences Méditerranée*, ont scindé leur ouvrage en quatre parties, ce qui leur permet d'aborder toutes les thématiques transverses de la géopolitique moyen-orientale. La première (Héritiers et déshérités de l'histoire) met l'accent sur l'héritage historique, notamment sur l'impact encore perceptible de la gouvernance ottomane. Elle présente l'affrontement des logiques impériales (qui conduiront aux accords Sykes-Picot et aux traités de Sèvres et de Lausanne), puis les logiques nationales, sans oublier les nations « oubliées » (Kurdes et Palestiniens) et celles en quête incessante de territoire.

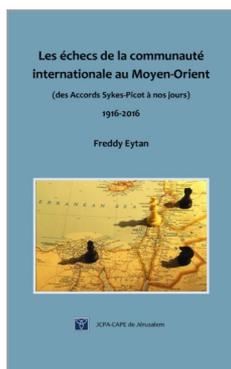
La seconde partie analyse les dérives idéologiques et politiques, du nationalisme arabe aux différentes expressions de l'islamisme, en montrant bien combien les affrontements idéologiques cachent souvent des rivalités géopolitiques et politiques entre monarchies et républiques autocratiques, à l'instar du duel opposant l'Arabie saoudite à l'Iran.

La troisième partie, sans doute la plus originale, se concentre sur les notions d'abondance et de rareté en offrant des cartes lumineuses et des informations à jour sur les questions énergétiques (tout particulièrement la carte p. 57 sur les gisements de gaz offshore en Méditerranée orientale), sur les axes de communication maritime (en insistant sur les verrous stratégiques des dé-

troits d'Ormuz et de Bab el-Mandeb et du canal de Suez), sur les rivalités liées au contrôle de l'eau douce et sur les questions de sécurité alimentaire liées à la pénurie des espaces agricoles. La quatrième et dernière partie rappelle les figures de la guerre, du classique conflit interétatique aux diverses formes de conflits asymétriques. Elle souligne l'impuissance relative des Nations unies, l'omniprésence des Etats-Unis, le retour remarqué de la Russie et la redistribution des rôles au niveau des puissances régionales. Les auteurs réalisent la performance de synthétiser de manière claire en deux cartes et deux pages (pp. 80-81) la problématique éminemment complexe du dossier israélo-palestinien. La guerre civile syrienne n'est pas oubliée, pas plus que la problématique de la lutte contre l'Etat islamique et son cortège de réfugiés et déplacés.

En conclusion, les deux auteurs se risquent à dresser la feuille de route pour résoudre les problèmes du Moyen-Orient : combattre et réduire l'Etat islamique ; trouver la forme qui mettra fin aux affrontements en Syrie, en Irak et au Yémen ; reconstruire les sociétés en lambeaux, en promouvant un développement équilibré mais aussi de nouvelles formes d'Etat qui devront être sans doute fédéralistes. Le tableau en double page finale résume de manière très pertinente les principales données relatives aux Etats du Moyen-Orient. Bref, un opuscule indispensable pour tout étudiant, chercheur ou professeur chargé d'élaborer un cours sur la géopolitique du Moyen-Orient.

Pierre RAZOUX



Freddy EYTAN

Les échecs de la communauté internationale au Moyen-Orient, des accords Sykes-Picot à nos jours

Jerusalem, Jerusalem Center for Public Affairs, 2016

Universitaire reconnu, ancien ambassadeur, directeur du Centre des Affaires publiques de l'Etat d'Israël, Freddy Eytan nous livre, sous la forme d'un opuscule de moins d'une centaine de pages, une réflexion originale sur l'action de la communauté internationale au Moyen-Orient, du début du XXe siècle au début du XXIe siècle.

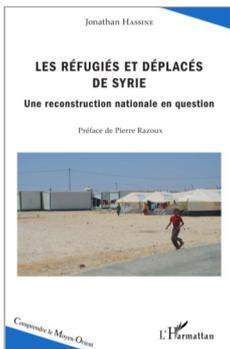
L'originalité de cet ouvrage agrémenté d'une chronologie utile tient au fait qu'à travers les premiers chapitres, l'auteur met en parallèle un récit objectif des événements avec ses propres remarques et observations qu'il fait figurer en italiques. On peut ne pas partager l'intégralité de ces dernières, mais force est de constater

qu'elles sont frappées au coin du bon sens et qu'elles témoignent d'un réel effort de prise de distance.

L'auteur donne ensuite la parole à deux experts israéliens (Yossi Kuperwasser et Alan Baker), l'un militaire, l'autre juriste, pour dresser le bilan des accords Sykes-Picot sur les plans stratégique, géopolitique et juridique, un siècle après leur signature. Leurs conclusions se rejoignent sur le fait qu'une résolution négociée des conflits du Moyen-Orient, au premier rang desquels le conflit israélo-palestinien, impose de s'interroger sur la pertinence du maintien en l'état des frontières nées du découpage arbitraire des frontières résultant des accords Sykes-Picot.

Pierre RAZOUX





Jonathan HASSINE, préface de Pierre RAZOUX

Les Réfugiés et déplacés de Syrie, Une reconstruction nationale en question

Paris, L'Harmattan, 2015

Historien et arabisant, ancien stagiaire de l'IRSEM, Jonathan Hassine inscrit son ouvrage dans la continuité de ses travaux sur les réfugiés et déplacés au Moyen-Orient, en offrant une lecture originale du conflit syrien. Il s'intéresse ici aux déplacements de population dans la région résultant de la crise syrienne, depuis les premières heures du soulèvement jusqu'à l'été 2013. Le titre, judicieusement choisi, fait apparaître la volonté de l'auteur de ne pas circonscrire son étude exclusivement aux Syriens, mais l'élargit à l'ensemble des réfugiés et déplacés « de Syrie ». Par cette nuance, l'auteur inclue ainsi dans son cadre d'analyse les réfugiés palestiniens et irakiens.

L'idée-force de l'ouvrage, préfacé par Pierre Razoux, est que les réfugiés et déplacés de Syrie représentent un enjeu majeur au cœur des logiques de reconfiguration du Moyen-Orient, tant aux niveaux régional que local. Après avoir brossé le tableau de la situation syrienne durant les premiers temps de la révolte, à savoir les mouvements de contestation pacifiques et la naissance des déplacements consécutifs à la répression gouvernementale, J. Hassine analyse avec acuité la question des réfugiés palestiniens de Syrie. Ces derniers sont à la fois l'objet d'instrumentalisation du pouvoir syrien, mais surtout acteurs du conflit, tiraillés entre le soutien aux révoltés et la loyauté au régime.

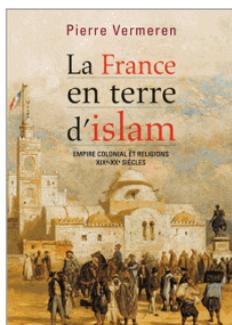
Suivant l'évolution chronologique des événements, la deuxième partie de l'ouvrage traite du basculement du conflit, passant d'une révolte à un conflit armé de plus grande intensité. L'auteur analyse les logiques qui ani-

ment les déplacements de population et décrit comment celles-ci participent à la reconfiguration de l'État-nation syrien, voire de la région toute entière. Ces logiques sont le fruit d'un enchevêtrement de manœuvres politiques et de réflexes identitaires ethno-confessionnels. L'enjeu des réfugiés de Syrie se comprend aussi au travers des politiques d'accueil des États voisins hôtes qui ne se limitent pas aux conditions matérielles de prise en charge des réfugiés mais intègrent pleinement l'attitude de l'État hôte face à la révolution syrienne et face au régime de Damas.

L'enlisement du conflit provoque une transformation de l'appréhension des réfugiés syriens. Ces derniers, tout comme les acteurs régionaux, prennent conscience du caractère durable de leur situation. Cette évolution fait alors émerger le spectre de la « palestinsation » des réfugiés syriens et accentue la perception des risques et menaces qu'ils représentent pour les États hôtes. Enfin, l'auteur distingue les principaux défis de la « Syrie d'après » dont la reconstitution du capital humain dispersé au Moyen-Orient, et dans une moindre mesure en Europe, est au centre des préoccupations.

Outre une écriture agréable, l'adjonction de cartes pertinentes en annexe et d'une chronologie de la crise syrienne éclaire la compréhension d'ensemble. Bien que l'ouvrage n'aborde pas suffisamment le rôle des États de la péninsule arabique sur cette question, il est d'un intérêt notoire pour quiconque tente de saisir l'un des facteurs primordiaux de la recomposition du Moyen-Orient qui se déroule actuellement.

Mohez ELLALA



Pierre VERMEREN

La France en terre d'islam, Empire colonial et religions XIX^e-XX^e siècles

Paris, Belin, 2016

Si l'islam semble souvent être représenté aujourd'hui comme un phénomène étranger à la République française et un défi inédit pour les dirigeants politiques, l'ouvrage de Pierre Vermeren vient apporter un remarquable éclairage s'inscrivant à l'opposé de cette pensée. Publié aux éditions Belin, *La France en terre d'islam* nous offre une lecture de l'Empire colonial français sous le prisme de la question religieuse ; perspective d'autant plus attrayante qu'elle n'est que rarement traitée.

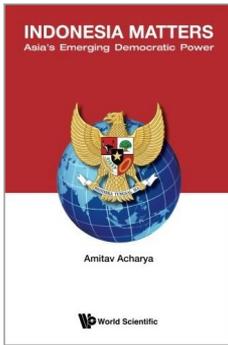
Professeur d'histoire, normalien et agrégé d'histoire, Pierre Vermeren est spécialiste du Maghreb et des mondes arabo-berbères auxquels il a consacré une dizaine d'ouvrages. Il s'attache ici à donner de la profondeur aux débats contemporains sur l'islam et la France en portant à la connaissance du lecteur les relations d'ampleur entre la France coloniale et les religions. En effet, ce ne sont pas que des musulmans que la France trouva en terre d'islam mais une mosaïque conséquente de religions, de cultes, de croyances et de mysticismes. L'attitude française face au phénomène religieux, au Maghreb ou au Levant, dans les territoires colonisés ou sous forte influence, prendra différentes formes selon les pays, les époques et son évolution est particulièrement bien retranscrite.

L'ouvrage, divisé en 24 chapitres dont la lecture peut se faire de manière séparée, constitue un outil précieux, même si l'on peut regretter l'absence d'un index. Le cœur de cet ouvrage réside dans l'exposé détaillé des influences mutuelles que les religions et l'Empire colo-

nia ont développées. Ainsi, la colonisation française fut aussi bien vecteur du catholicisme que modérateur de sa diffusion et de ses acteurs missionnaires. Par effet de miroir, les milieux chrétiens ont eu une emprise profonde sur les autorités coloniales et leurs politiques à l'égard des colons, des populations autochtones et de l'entreprise coloniale. Quant aux minorités ethniques et confessionnelles, la France fut un véritable levier d'émancipation, à l'exemple des maronites du Liban ou des juifs algériens. Enfin, l'islam fut principalement appréhendé par les autorités comme un outil de contrôle et d'instrumentalisation des populations, que ce soit par l'institutionnalisation d'un islam officiel ou par la clientélisation des notables religieux urbains et ruraux. La réaction de l'islam au croisement des XIX^e et XX^e siècles prit la forme d'un réformisme conservateur, aux origines du salafisme, dont la majeure partie de l'intelligentsia française ne vit pas l'impact considérable sur les questions d'ordre politique, sociétal et théologique. On redécouvre alors les rapports que la France a entretenus avec l'islam et les musulmans, et ce bien avant leur installation durable en métropole.

Dense et précis, *La France en terre d'islam* fait partie de ces travaux universitaires qui contribuent sincèrement à une meilleure compréhension des enjeux contemporains par le biais d'une relecture très pertinente de l'histoire.

Mohez ELLALA



Amitav ACHARYA

Indonesia matters, Asia's emerging democratic power

Singapour, World Scientific, 2015.

L'Indonésie, pour Amitav Acharya, "n'est plus 'une nation en attente' mais 'une nation en mouvement'". Professeur à l'*American University*

(Washington D.C.), l'auteur est connu pour ses travaux d'orientation constructiviste sur l'ASEAN (*Constructing a regional security community in Southeast Asia*, Routledge, 3^e ed. 2014) ou encore pour son appel en faveur d'une approche plurielle des relations internationales (*Non-Western International relations theories: perspectives on and beyond Asia*, dir. avec Barry Buzan, Routledge, 2010). Il dresse dans ce livre un tableau enthousiaste de l'Indonésie contemporaine et de son potentiel en matière de stabilité démocratique, de développement économique et de relations diplomatiques et stratégiques.

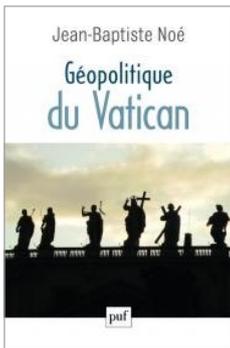
Essentiellement descriptif, ce court ouvrage n'a pas la profondeur conceptuelle des travaux habituels d'Amitav Acharya. Ce dernier reprend largement à son compte le discours de la diplomatie indonésienne et ses principales préoccupations : asseoir le rôle de l'Indonésie comme puissance normative dans l'arène régionale et de plus en plus au niveau mondial, promouvoir la démocratie et l'image de l'Indonésie comme "constructeur de ponts" (*bridge-builder*) entre les civilisations, rechercher un "équilibre dynamique" consistant à dialoguer et à construire des partenariats stratégiques avec les principales puissances globales et régionales.

Cet activisme diplomatique, bien accueilli par les partenaires internationaux de l'Indonésie, lui permet de conforter sa position dans différents forums (notamment le G20, le Conseil de sécurité des Nations Unies en 2006-2008, l'ARF ou encore l'OCI). Les développements sur la modernisation des forces de défense indonésiennes (le budget de défense a augmenté de 73% entre 2003 et 2012, sans toutefois atteindre la moyenne mondiale de 2,5% du PIB), et les choix stratégiques opérés en la matière (diversification de l'origine des équipements, orientation traditionnelle vers une capacité de réponse à des menaces intérieures, marine relativement limitée pour un Etat archipélagique), intéresseront les lecteurs de cette *Lettre*.

L'auteur souligne certaines faiblesses de l'archipel - développement mais accroissement des inégalités et résistance de la pauvreté, ferveur démocratique mais tensions régionales et corruption endémique, activisme diplomatique mais manque de ressources humaines et matérielles pour accompagner l'ensemble des projets. Néanmoins, le propos de l'ouvrage se veut résolument positif et optimiste au regard du chemin parcouru depuis la chute du régime Suharto (1998), qui fait de l'Indonésie un exemple de transition démocratique réussie.

Delphine ALLES





Jean-Baptiste NOÉ
Géopolitique du Vatican
 Paris, PUF, 2015

Jean-Baptiste Noé, historien et spécialiste de l'histoire du christianisme, offre avec ce livre une analyse de la pensée et de l'action internationales du Vatican. Sa mise en perspective historique de la construction de cet Etat ainsi que celle de ses idées et valeurs se révèle fort utile pour mieux saisir les choix actuels de cet acteur devenu majeur sur la scène internationale en dépit de sa taille.

Ce sont d'abord les caractéristiques propres du Vatican qui sont rappelées, avant que soit dressé un tableau de sa situation et de ses prises de positions au cours du siècle précédent. Le livre s'oriente ensuite vers une analyse des « préoccupations du Vatican », parmi lesquelles la préservation de la paix et le dialogue entre les cultures occupent une position centrale. La dernière partie traite des « idées du Vatican » à la fois culturelles, politiques et économiques. Il faut également souligner que

de nombreux documents du magistère de l'Eglise catholique et citations de textes étayent l'analyse de l'auteur.

L'un des objectifs de cet ouvrage est de démontrer la puissance de cet Etat, sis sur le plus petit territoire au monde. En empruntant à Joseph Nye et Susan Nossel le concept de *smart power*, issu d'une réflexion sur le devenir de la puissance, Jean-Baptiste Noé estime que le Vatican s'insère pleinement dans cette réflexion. Grâce à ses relations, ses réseaux et ses stratégies de communication, le Vatican possède selon l'auteur une réelle influence sur la scène internationale. La question de Staline à Churchill, moquant le faible nombre de divisions vaticanes, apparaît plus que jamais hors de propos.

Nicolas MORISSET,
assistant de recherche à l'IRSEM



Jean BAECHLER (dir.)
Guerre et religion
 Paris, Hermann, 2016

Cet ouvrage dirigé par Jean Baechler, membre de l'académie des sciences morales et politiques, est issu d'un colloque organisé en janvier 2014 dans le cadre du programme de recherche « Guerre et société ». Le livre rassemble ainsi les contributions de 27 universitaires.

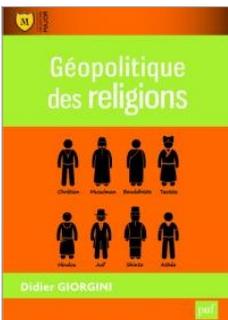
Malgré le paradoxe soulevé par l'association des termes de « guerre » et de « religion », souligné par Jean Baechler en introduction, cet ouvrage permet de montrer qu'au regard des histoires humaines, des liens entre ces deux termes peuvent souvent être opérés. Guerre et religion sont, selon Jean Baechler, mutuellement attrac-

tives : la religion peut être employée au service de la guerre, et réciproquement. La diversité des contextes historiques, culturels et religieux traités dans cet ouvrage permet de le rappeler. En effet, l'ouvrage s'efforce de s'intéresser à l'ensemble des religions et à des contextes culturels et historiques non définis puisque sont abordés aussi bien les sociétés primitives et sociétés préhispaniques que les époques antique, médiévale, moderne et contemporaine. Pour ce faire, l'ouvrage est divisé en trois parties : la première traite de l'implication des dieux des différentes religions dans la guerre, la seconde s'intéresse quant à elle aux grandes religions (judaïsme, christianisme, islam, brahmanisme, bouddhisme et sikhisme) face à la guerre, tandis que la dernière partie se consacre aux religions en guerre.

La diversité des interventions présentées dans cet ouvrage permet de rappeler que les liens entre guerre et religion ne sont pas apparus à l'époque contemporaine. À ce titre, malgré des contextes historiques, culturels et religieux différents, des rapprochements entre les situations analysées peuvent permettre de tirer une modélisation générale susceptible d'alimenter l'analyse de si-

tuations semblables à d'autres contextes culturels ou socio-historiques, comme le souligne la contribution de Bernard Boëne dans cet ouvrage.

Nicolas MORISSET



Didier Giogini

Géopolitique des religions. Quelle place pour le spirituel sur l'échiquier mondial ?

Paris, PUF, 2016

l'avantage de présenter une synthèse des différents enjeux que soulève l'étude du facteur religieux dans le monde contemporain en s'appuyant sur des cartes et tableaux clairs.

L'organisation thématique de l'ouvrage permet au lecteur de saisir efficacement les relations entretenues par les religions entre elles ou avec les autres acteurs du système international. Ce tour d'horizon des enjeux contemporains liés aux religions permet d'aborder les liens entre les religions et les territoires, les pouvoirs, l'économie ou encore la mondialisation. L'auteur allie une présentation des dynamiques de chaque religion à une analyse du rôle joué par le facteur religieux en général, aux niveaux global et local. Pour l'auteur, le "glocal", qui est donc une rencontre entre le particulier

Si les publications sur les religions ne manquent pas, le livre de Didier Giogini a

et l'universel, peut être source de tensions. Ainsi, une partie en fin de livre est consacrée aux conflits contemporains possédant des revendications religieuses.

En construisant son ouvrage de manière thématique et sur un sujet aussi vaste que celui-ci, Didier Giogini permet au lecteur non-spécialiste de comprendre pourquoi les religions sont au cœur des enjeux actuels. La force de cet ouvrage est d'être synthétique et concis, tout en laissant à d'autres publications plus spécialisées le soin d'apporter davantage de précisions sur les enjeux abordés.

Nicolas MORISSET

Retrouvez...

Les Lettres de l'IRSEM, les publications, colloques et toute l'actualité de l'Institut de recherche stratégique de l'École militaire sur...

www.defense.gouv.fr/irsem



facebook

twitter

Linked in

Delphine ALLES, responsable du programme « Religion et conflits »

- Elle a écrit le chapitre « La politique étrangère indonésienne, d'une troisième voie à l'autre », de l'ouvrage *Indonésie Contemporaine*, dirigé par Rémy Madinier et publié aux éditions Irasec et Les Indes Savantes en 2016.

Flavien BOURRAT, responsable du programme « armées et appareils de sécurité dans le monde arabe »

- Il est intervenu à la table ronde organisée par l'Institut de Recherche d'Etudes sur la Méditerranée et le Moyen-Orient (IREMMO) sur le thème « Etats et armées dans le monde arabe », le 13 avril 2016.
- Il est intervenu devant la 68^e session nationale de l'IHEDN à propos des défis sécuritaires au Maroc, le 8 avril 2016.

Maya KANDEL, responsable du programme « mutations de la puissance américaine »

Elle a participé à plusieurs événements :

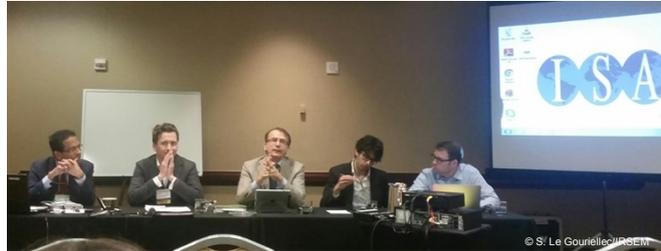
- L'introduction du colloque organisé par l'ONACVG (Office national des anciens combattants et victimes de guerre) sur « L'engagement militaire français en ex-Yougoslavie, 1992-1995 » : introduction de la table-ronde n°1 (« La politique des Etats-Unis en Bosnie »), les 28-29 avril 2016.
- La conférence pour la session nationale de l'IHEDN Paris « Obama chef de guerre », le 8 avril 2016.
- Le séminaire fermé « Comprendre l'évolution des relations américano-saoudiennes » à l'IRSEM, organisé avec Fatiha Dazi-Heni, le 6 avril 2016.
- La conférence au CHEM sur « La politique étrangère de l'administration Obama », le 29 mars 2016.
- La conférence à l'IRIS « La politique étrangère américaine », le 16 mars 2016.
- La conférence "The impact of the US presidential election on transatlantic security relations" lors du *Weimar Triangle Working Sessions organize*, à Berlin les 4-5 mars 2016, organisée par la Friedrich Ebert Stiftung.
- Elle a publié l'article « Le rôle du Congrès américain dans le processus de décision en politique étrangère : les accords de Dayton (1995) », dans la revue *Critique Internationale*, n°70 (2).
- Elle est également l'auteure de l'article « [Donald Trump, le candidat de la lutte des classes ?](#) », publié dans *Le Monde*, le 12 février 2016.

Publications de nos chercheurs

Sonia LE GOURIELLEC, chargée d'études



- Elle a participé à la Convention de [l'International Studies Association](#) à Atlanta, du 16 au 19 mars 2016, avec une communication sur la stratégie d'extraversion de Djibouti.



- Elle a participé à une formation au profit de l'Ecole Militaire de Spécialisation à l'Outre-Mer et à l'Etranger (EMSOME) sur les enjeux sécuritaires de la Corne de l'Afrique le 27 avril 2016.
- Elle a organisé un séminaire interne à l'IRSEM autour du Professeur Bruno Charbonneau le vendredi 22 avril 2016 pour parler de ses travaux sur le maintien de la paix et l'intervention française dans la Bande Sahélo-Saharienne.
- Elle a participé à l'émission « Appels sur l'actualité » de Radio France International (RFI), sur le thème de [la présence chinoise à Djibouti](#), le 21 avril 2016.
- Elle a été l'invitée de l'émission « Cap Océan Indien » sur RFI le 10 avril 2016 pour parler [des élections présidentielles à Djibouti](#).
- Elle a participé à l'émission de Thierry Garcin « Les Enjeux internationaux », sur France Culture le 8 avril 2016. Le thème était « [Corne de l'Afrique. En marge de la présidentielle, la place et le rôle de Djibouti dans la région](#) ».
- Elle a organisé un petit déjeuner autour de Thierry Tardy « L'Union Africaine et l'Union Européenne : quelle complémentarité dans la gestion des crises ? », le 1er avril 2016.

LCL Jérôme de LESPINOIS, chargé d'études



- Il a participé, avec Maya Kandel, au colloque « Les forces françaises en ex-Yougoslavie entre 1992 et 1995 » organisé par l'ONAC, les 28-29 avril 2016.
- Il a participé à l'exercice de planification et de conduite des opérations Coalition organisé par l'Ecole de guerre, du 21 mars au 15 avril 2016.

Nicolas MAZZUCCHI, chargé d'études

- Il a été l'invité de l'émission Forum de Radio Télévision Suisse (RTS), le 26 avril 2016, sur [l'accord Russie-Arabie Saoudite par rapport aux cours du pétrole](#).

CF Marianne PERON-DOISE, chargée d'études

- Elle organise un colloque consacré aux enjeux de la sécurité maritime en Afrique intitulé « Sécurité maritime en Afrique : comment mieux soutenir les initiatives africaines ? *Securing African waters : how to better support our African partners ?* », le 27 juin, à l'IRSEM, Amphi Bourcet de 10h à 17h30.
- Elle a publié un article dans la revue Stratégique n°111/2016 : « Le stratège nord-coréen et la réunification de la péninsule : une utopie nucléaire ».
- Elle a co-organisé et animé la visite de Michito Tsuruoka, *Senior Research Fellow* et de Shinji Yamaguchi, *Research Fellow* du *National Institute of Defense Studies (NIDS)* à Tokyo, le 18 avril 2016.
- Elle a donné une conférence à Vienne sur le thème : « Perspectives stratégiques autour de la péninsule coréenne », à l'invitation de la Représentation française auprès de l'OSCE le 8 avril 2016, à la suite d'une visite de l'AIEA et de l'OTICE le 7 avril.
- Elle a co-organisé et animé la visite de l'IRSEM de l'Air Marshal Muhammed Ashfaq Arain, adjoint du Chef d'Etat Major de l'Armée de l'Air du Pakistan, le 6 avril 2016.
- Elle a publié un article dans la revue L'Eléphant d'avril, n°14 : « Les ambitions nucléaires de la Corée du Nord ».
- Elle a participé à la rédaction de l'EPS « La Chine et les acteurs maritimes en mer de Chine du Sud : domination ou coopération ? » remise à l'Etat-Major de la Marine le 22 mars 2016, avec une contribution : « La Chine en mer de Chine du Sud : sécurisation des frontières et imposition d'un ordre maritime tributaire ».
- Elle a publié un article dans The Conversation le 22 février 2016 : « [Corée du Nord : le nucléaire comme pacte social](#) ».
- Elle a été modératrice lors d'un *workshop* organisé par Karoline Postel-Vinay, directrice de recherche au Ceri-Sciences-po sur le thème « Asie-Europe : regards croisés sur les nouvelles lois de sécurité japonaises » avec comme invité Robert Dujarric, directeur de l'*Institut for Contemporary Asian Studies (ICAS)* à Tokyo, le 17 février 2016.
- Elle a participé au dîner-débat organisé par l'ambassade du Japon autour de la présentation de la réforme de la politique de sécurité du Japon par M. Kitagawa, directeur de la Politique de Sécurité Nationale au ministère des Affaires étrangères du Japon, le 27 janvier 2016.

Pierre RAZOUX, chercheur et directeur du domaine « pensées stratégiques comparées »

© N. Segal/IRSEM

- Il a prononcé une conférence au profit des stagiaires de l'IHEDN, le 8 avril 2016, sur le thème « Les intérêts géostratégiques de l'Égypte ».
- Il a prononcé une conférence à l'Université Paris 2 Panthéon-Assas, le 4 avril 2016, sur le thème « Nouvelle donne géopolitique au Moyen-Orient ».
- Il a prononcé une conférence à l'IEP de Lille, le 30 mars 2016, sur le thème « Comprendre le Moyen-Orient – Témoignage du parcours d'un chercheur au ministère de la Défense ».
- Il a été auditionné par la Commission de la Défense de l'Assemblée nationale, le 15 mars 2016, sur le rôle de la Marine nationale face aux évolutions géopolitiques en Méditerranée.
- Il a prononcé une conférence à l'École militaire, le 11 mars 2016, sur le thème « Le combat interarmes appliqué aux guerres israélo-arabes », dans le cadre des conférences de formation des stagiaires « Terre » de l'École de guerre (DESTIA).
- Il a prononcé une conférence au profit des auditeurs du CHEM, le 23 février 2016, sur le thème « Les fondamentaux de la relation franco-britannique de défense ».
- Il a été interviewé pour le magazine canadien MacLeans, le 21 avril 2016, sur l'impact de la guerre Iran-Iraq sur l'actualité géopolitique au Moyen-Orient.
- Il a été interviewé pour le mensuel américain Literary Review – avril 2016 – sur l'impact de la guerre Iran-Iraq sur l'actualité géopolitique au Moyen-Orient.
- Il a été l'invité de la Matinale de Radio France International (RFI), le 15 mars 2016, sur le retrait du contingent russe de Syrie.
- Il a été l'invité de la Matinale de la Radio Télévision Suisse (RTS), le 17 février 2016, sur les risques d'intervention terrestre turque en Syrie.

Elyamine SETTOUL, post-doctorant

© N. Segal/IRSEM

- Il a été interviewé par *Voice of America* pour l'article «New Party campaigns to give French muslims a voice », le 4 décembre 2015.
- Il a également été interrogé pour le magazine *Deutsche Welle*, dans « In French elections, clashing visions of Muslim identity ».
- Il a publié un article dans la revue *Lien Social et Politiques*, « [Classes populaires et engagement militaire : des affinités électives aux stratégies d'insertion professionnelle](#) ».
- Il a participé à l'émission *Cultures d'islam*, sur France Culture, sur le thème: [L'énergie musulmane](#).
- Il a donné une interview pour le site d'information Saphir News, intitulée: « [Avec la radicalisation, la religion est revendiquée, mais inexistante](#) »
- Il a co-organisé avec le professeur Balzacq un petit-déjeuner sur le thème : « Parcours de djihadistes : Radicalisation et contre-radicalisation en Europe », avec comme invités Farhad Khosrokhavar, directeur d'études à l'EHESS, et Peter Neumann, Professor of Security Studies au King's College London.

Mathias THURA, post-doctorant

© N. Segal/IRSEM

- Il a participé à une journée d'étude organisée à l'Institution d'Etudes Avancées de Paris sur le thème « Bringing the social back into violence research. How to integrate micro-level interactions with macro-level patterns in the study of violence ? », le 27 avril 2016. Son intervention était intitulée « What does regiments produce and what is the soldier labor ? The manufacture of the combattant and the incorporation of the extreme means of the physical violence ».

Publications de nos chercheurs

Océane ZUBELDIA, chargée d'études



- Elle a organisé et participé au séminaire Master spécialisé *UAV Systems* au profit des ingénieurs de l'ISAE, en partenariat avec l'ENAC et l'École de l'Air, à Salon-de-Provence le 26 avril 2016.
- Elle a participé au colloque « Quels drones pour quels usages à l'horizon 2020 ? », à l'Amphithéâtre de Bourcet à Ecole militaire le 18 mai 2016.

Vie de l'IRSEM

L'IRSEM a intégré ses nouveaux locaux le 22 février 2016. A seulement quelques mètres de son ancien emplacement, c'est un nouveau départ pour l'institut dans un bâtiment tout juste rénové, spacieux et lumineux, prêt à accueillir ses membres et ses invités.

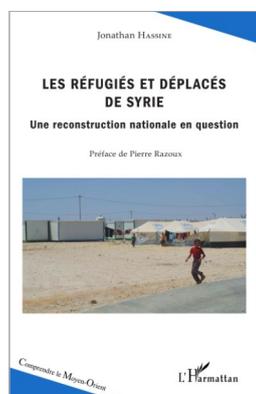
Nous remercions tous ceux qui ont pris part, de près ou de loin, à ce déménagement qui a constitué un beau travail d'équipe.



Ouvrages publiés



Le colonel Philippe SIDOS vient de publier un ouvrage aux éditions Economica, intitulé *La Guerre soviétique en Afghanistan*. Issue de sa thèse, cette étude aide à comprendre la réalité des opérations qui ont eu lieu et les bouleversements qui secouent encore l'ancien empire russo-soviétique. Saint-Cyrien et breveté de l'École de Guerre, le colonel Philippe SIDOS est également docteur en histoire, spécialisé sur l'intervention soviétique en Afghanistan.



Jonathan HASSINE, qui a été assistant de recherche à l'IRSEM, vient de publier un ouvrage aux éditions L'Harmattan, intitulé *Les Réfugiés et déplacés de Syrie* et préfacé par Pierre Razoux.

Cet ouvrage met en lumière le déracinement qui a lieu dans l'histoire du Moyen-Orient. Il évoque les déplacements de population, effets secondaires des combats qui font rage, mais aussi le résultat de stratégies bien établies par les forces en présence. Il aborde également l'impact qu'ont les réfugiés sur les principaux pays d'accueil.

Lire la recension page 17





MINISTÈRE DE LA DÉFENSE





**Où que vous soyez,
accédez à tous les numéros...**

www.defense.gouv.fr/irsem
Publications > Lettre de l'IRSEM






<p>Secrétaire générale : CA Marie-Noëlle Quiot</p>	<p>Directeur scientifique : Thierry Balzacq</p>	<p>Ministère de la Défense IRSEM École militaire 1, place Joffre - Case 38 75700 Paris SP 07</p> 
<p>Coordination : Caroline Verstappen</p>	<p>Édition : Olivia Ronsain, Mylène Fery</p>	<p>Webmestre : Nicolas Segall</p>